



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

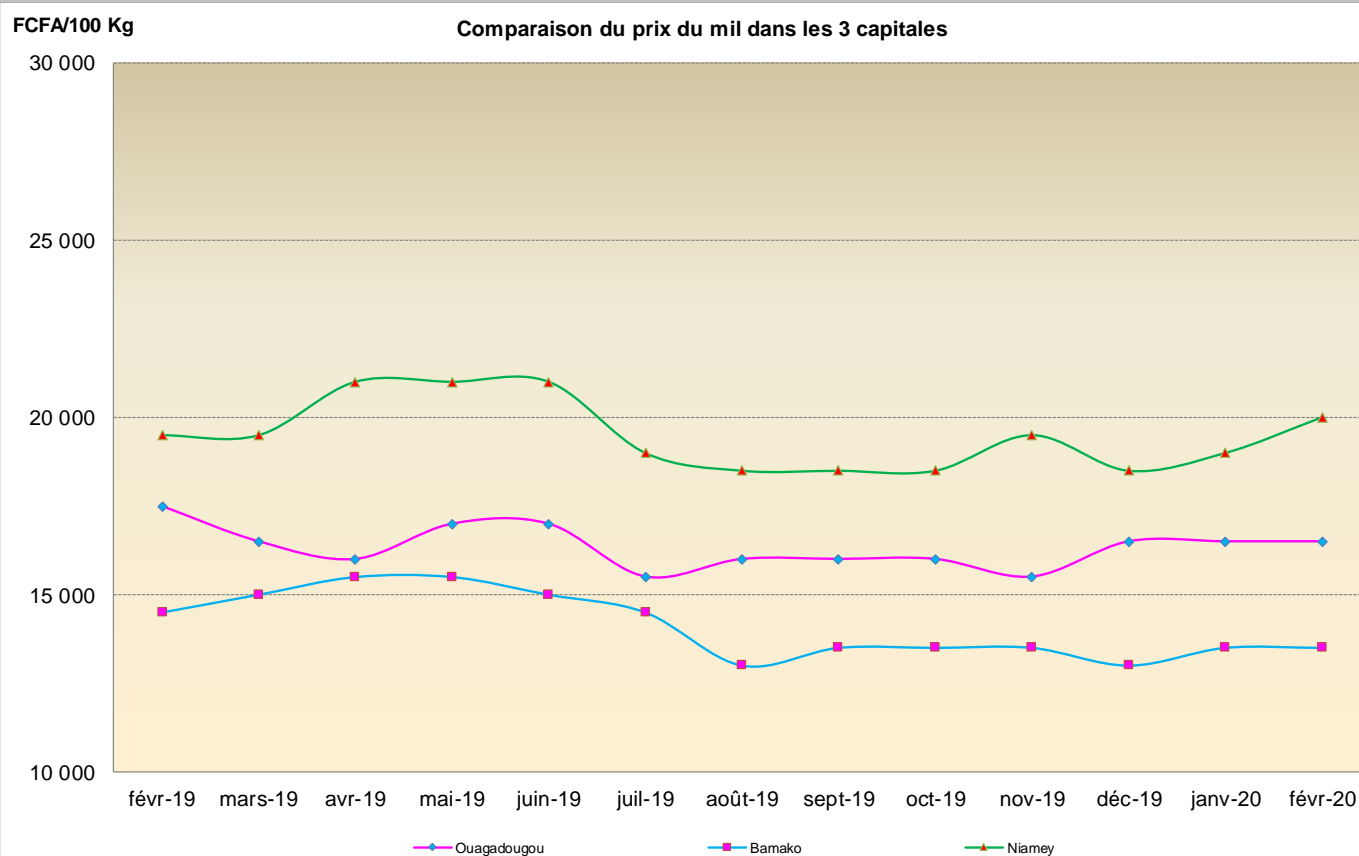
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 226 - février 2020

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU BURKINA, A LA HAUSSE AU NIGER ET EST VARIABLE AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2020 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2020) :

0% à Ouaga, +0% à Bamako, +5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2019) :

-6% à Ouaga, -7% à Bamako, +3% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (fév. 2015 – fév. 2019) :

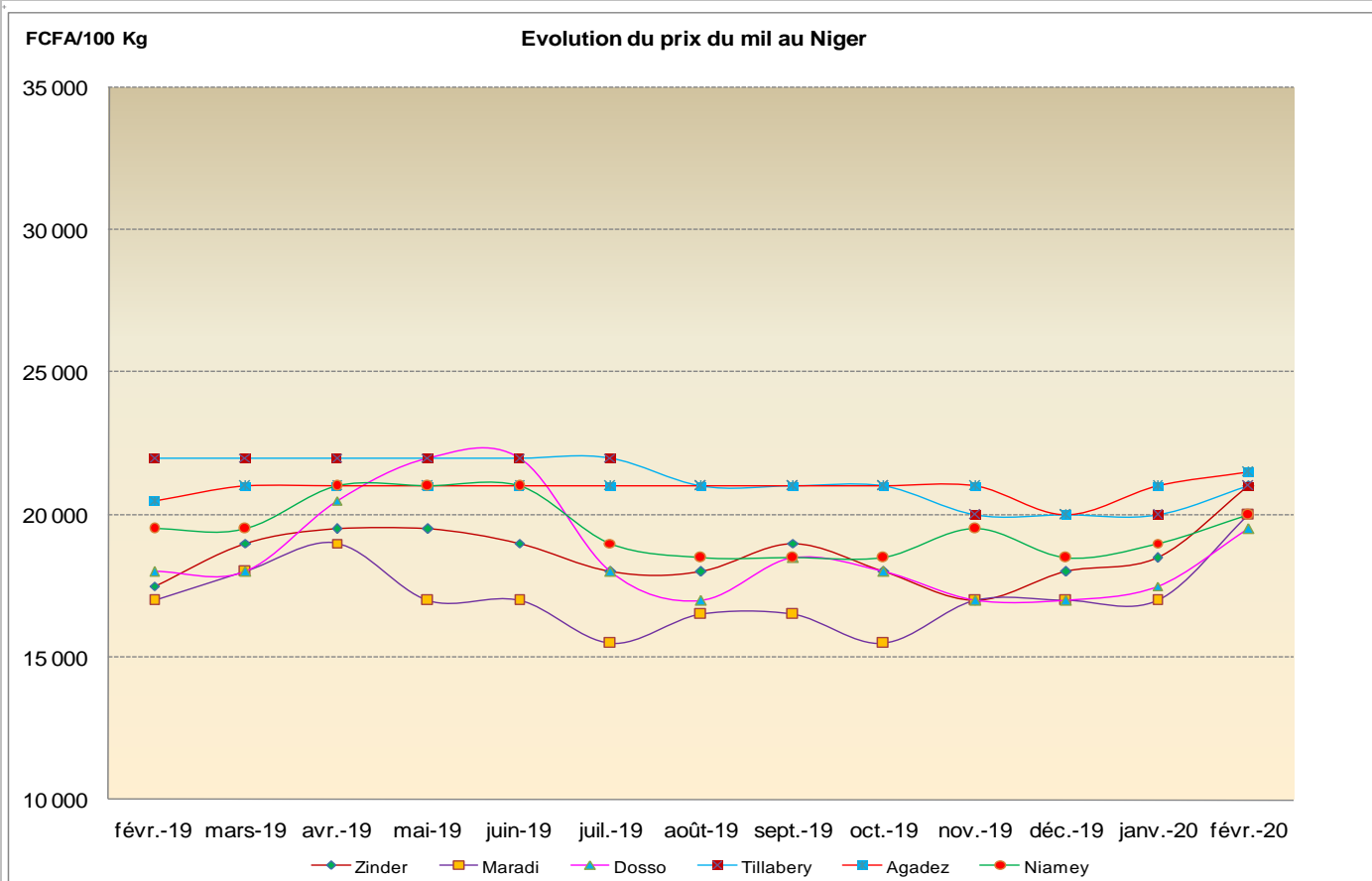
-8% à Ouaga, -19% à Bamako, +2% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	21 000	19 000	17 000
Maradi	Grand marché	42 000	20 000	18 000	18 500
Dosso	Grand marché	44 000	19 500	21 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	21 000	20 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 500	20 500	24 000
Niamey	Katakou	41 000	20 000	20 000	19 000

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Maradi (+18%), à Zinder (+14%), à Dosso (+11%), à Tillabéry et Niamey (+5%) et à Agadez (+2%) ; b) le **sorgho**, à Zinder (+27%), à Tillabéry et Niamey (+25%), à Maradi (+13%), à Dosso (+11%) et à Agadez (+3%) ; c) le **maïs** à Tillabéry (+21%), à Dosso (+13%), à Maradi et Niamey (+9%) et à Agadez (+4%) et, d) le **riz** à Maradi (+5%). Seul le maïs a enregistré une baisse à Zinder. **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Maradi, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse sur tous les marchés ; enfin, iv) pour le **maïs**, baisse à Zinder, hausse sur les autres marchés. **Comparés à début février 2019**, les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse à Tillabéry (-5%), hausse sur les autres marchés, à Zinder (+20%), à Maradi (+18%), à Dosso (+8%), à Agadez (+5%) et à Niamey (+3%), ii) pour le **sorgho**, hausse à Dosso (+17%), à Maradi (+16%), à Zinder (+15%), à Niamey (+14%), à Tillabéry (+8%) et à Agadez (+5%), iii) pour le **maïs**, hausse à Niamey (+19%), à Maradi (+16%), à Dosso (+13%), à Tillabéry (+11%), à Zinder (+10%) et stable à Agadez et, iv) pour le **riz**, +10% à Dosso, +5% à Zinder et Maradi, +3% à Niamey, +2% à Agadez et stable à Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -6% à Agadez, -1% à Tillabéry, +16% à Maradi, +10% à Zinder, +5% à Dosso et +2% à Niamey ; ii) pour le **sorgho**, -7% à Agadez, +18% à Niamey, +14% à Maradi, +11% à Dosso, +10% à Zinder et +6% à Tillabéry ; iii) pour le **maïs**, -1% à Zinder, +19% à Niamey, +5% à Maradi et Tillabéry, +3% à Dosso et stable à Agadez ; et iv) pour le **riz**, -1% à Tillabéry, stable à Agadez, +8% à Dosso et Niamey, +3% à Zinder et +2% à Maradi.



- Tillabéry :** stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.
- Niamey :** stabilité pour le riz et hausse pour les autres produits.
- Dosso :** stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.
- Agadez :** stabilité pour le riz et hausse pour les autres céréales.
- Zinder :** hausse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et baisse pour le maïs.
- Maradi :** hausse générale des prix des céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

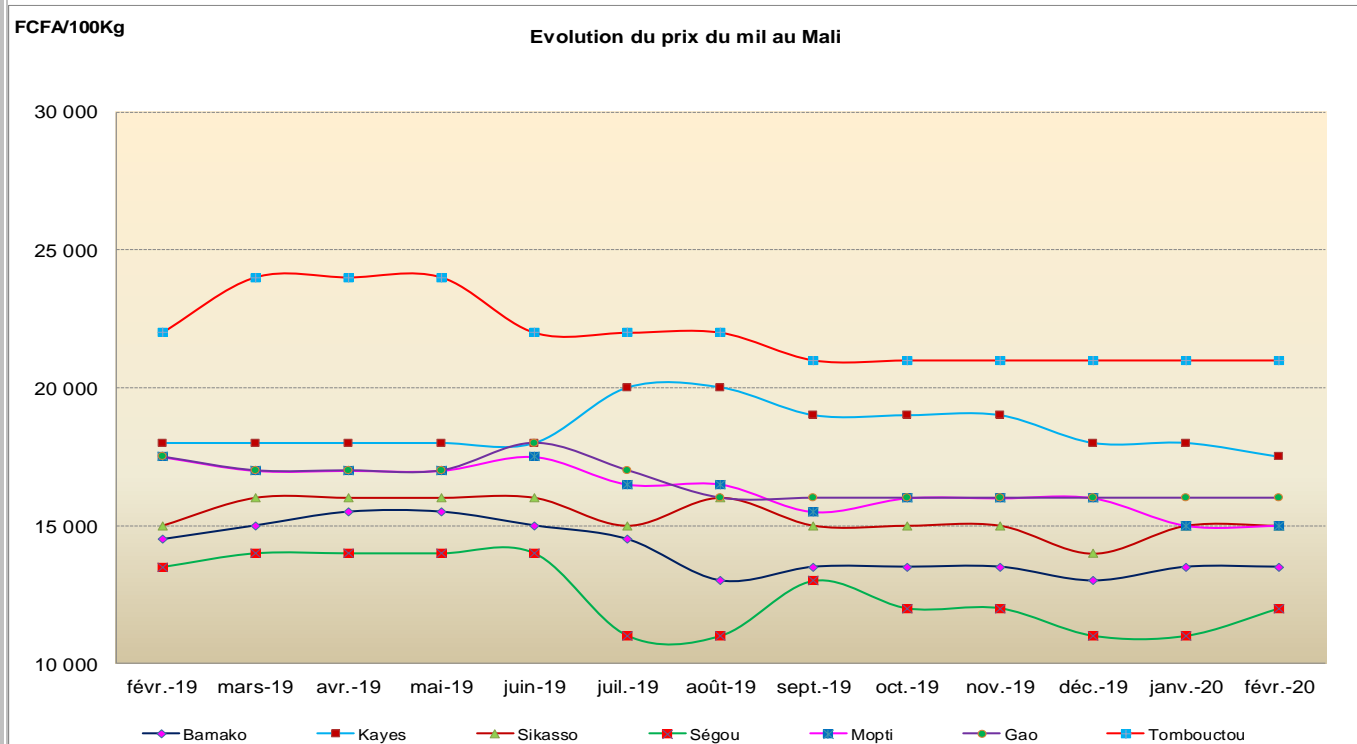
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz	Mil local	Sorgho local	Maïs
Bamako	Bagadadi	34 000	32 500	13 500	13 000	11 000
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	17 500	14 000	12 500
Sikasso	Sikasso centre	32 000	33 000	15 000	12 000	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	12 000	12 000	12 000
Mopti	Mopti digue	29 000	30 000	15 000	12 500	11 000
Gao	Parcage	38 500	33 500	16 000	16 000	13 500
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	21 000	25 000	25 000

Commentaire général : début février, l'évolution des prix des céréales est marquée par des fluctuations d'un produit à un autre. Le riz et le mil affichent des prix globalement stables, tandis que, pour le sorgho et le maïs, ils sont en hausse. Les évolutions à la hausse ont été observées pour : i) le **mil** à Ségou (+9%) ; ii) le **sorgho** à Sikasso (+20%), à Ségou (+9%), à Bamako (+8%), à Kayes et Mopti (+4%) ; iii) le **maïs** à Sikasso (+10%), à Ségou (+9%) et Kayes (+4%), et iv) le **riz local** à Kayes (+3%). Quelques baisses ont été observées pour : i) le **mil** à Kayes (-3%) ; ii) le **riz local** à Mopti (-6%) et à Sikasso (-3%), et iii) le **riz importé** à Mopti (-8%).

L'analyse spatiale des prix par rapport au mois dernier fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil**, Sikasso et Ségou sont les moins chers pour le **sorgho**, Bamako, Sikasso et Mopti sont les moins chers pour le **maïs**. Mopti garde la position de moins cher pour le **riz**. A l'inverse, Tombouctou reste le marché le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé** et Kayes, pour le **riz local**. On observe une absence continue de **riz importé** à Ségou et Tombouctou.

Comparés à début février 2019, les prix restent globalement en baisse. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse à Mopti (-14%), à Ségou (-11%), à Gao (-9%), à Bamako (-7%), à Tombouctou (-5%), à Kayes (-3%) et stable à Sikasso ; b) pour le **sorgho**, baisse à Mopti (-22%), à Sikasso (-14%), Ségou (-8%), à Bamako et Kayes (-7%) et hausse à Tombouctou (+11%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Gao (-23%), à Mopti (-21%), à Bamako (-15%), à Ségou et Sikasso (-8%), à Kayes (-4%) et hausse à Tombouctou (+11%) ; d) pour le **riz local**, il est en baisse à Mopti (-11%) et à Sikasso (-3%) et stable sur les autres marchés ; e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, en baisse à Mopti (-8%), à Gao (-7%), à Sikasso (-3%), en hausse à Kayes (+10%) et stable à Bamako.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et le riz importé et, variables pour le riz local. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Bamako et Ségou (-19%), à Mopti (-18%), à Sikasso (-15%), à Kayes (-14%), à Gao (-11%) et à Tombouctou (-6%) ; b) pour le **sorgho**, baisse à Mopti (-22%), à Ségou (-18%), à Kayes et Bamako (-17%), à Sikasso (-14%), à Gao (-12%) et hausse à Tombouctou (+3%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Gao (-35%), à Mopti (-24%), à Bamako (-18%), à Ségou (-13%), à Kayes (-8%) et Sikasso (-6%) et hausse à Tombouctou (+3%) ; d) pour le **riz local**, hausse à Ségou (+4%), à Bamako (+2%), à Gao (+1%) et baisse à Kayes (-3%), à Mopti (-12%), stable à Sikasso et Tombouctou et, enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Kayes (+9%), à Bamako (+1%), baisse à Mopti (-9%), à Gao (-5%) et à Sikasso (-2%).



Mopti : hausse pour le sorgho, baisse pour le riz et stabilité pour le mil et le maïs.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Kayes : stabilité pour le riz importé, baisse pour le mil et hausse pour les autres produits.

Gao : stabilité générale des prix des céréales.

Bamako : hausse sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour le riz local et hausse pour les céréales sèches.

Sikasso : baisse pour le riz local, stabilité pour le riz importé et le mil et hausse pour le sorgho et le maïs.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

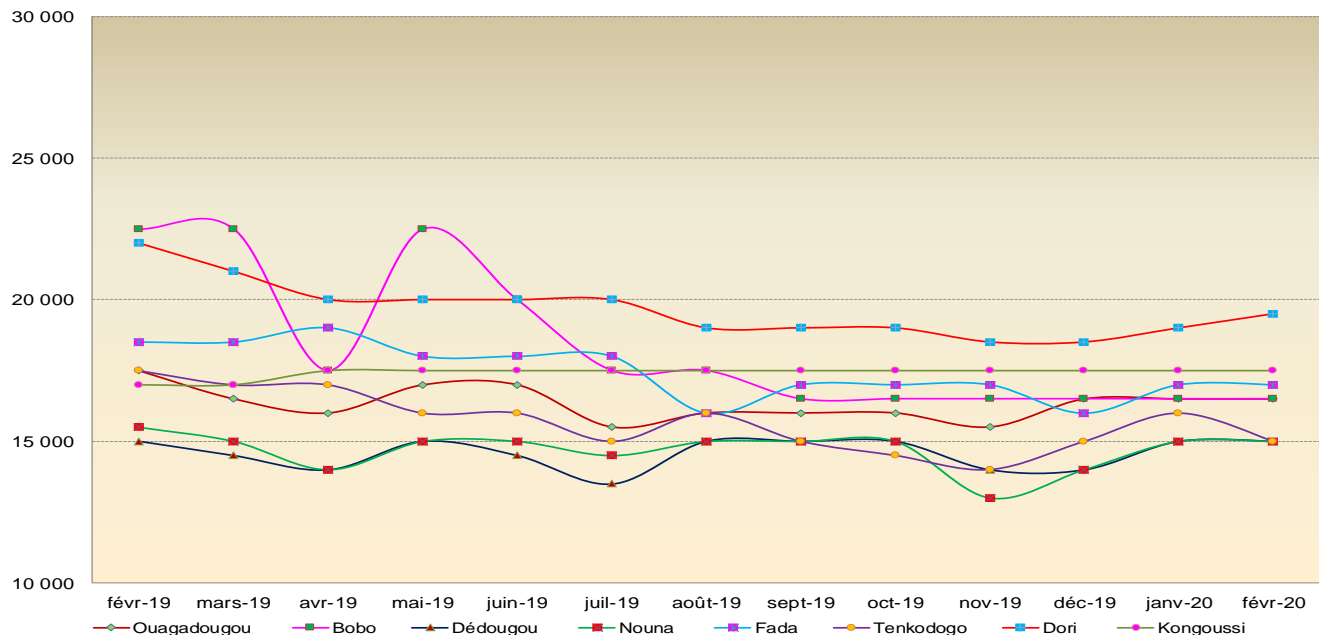
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	12000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	16 500	12 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	15 000	10 500	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	15 000	10 500	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	12000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 000	11 500	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	19 500	14 500	14 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	15 500	15 000

Commentaire général : début février, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une stabilité, ponctuée de quelques variations à la hausse à Dori et à la baisse à Pouytenga. Les hausses ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Dori (+3), b) pour le **sorgho** à Nouna (+5%) et à Dori (+4%) et c) le **maïs** à Fada (+8%) et à Dori (+4%). Les baisses ont été observées à Pouytenga pour le **mil** (-6%), le **sorgho** (-4%) et le **maïs** (-4%) et sur le marché de Kongoussi pour le **maïs** (-3%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou, Nouna et Pouytenga pour le **mil**, Dédougou et Nouna pour le **sorgho**, Bobo, Dédougou et Nouna pour le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début février 2019**, les prix sont variables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse à Kongoussi (+3%), stabilité à Dédougou et baisse sur les autres marchés : -27% à Bobo, -14% à Pouytenga, -11% à Dori, -8% à Fada, -6% à Ouagadougou et -3% à Nouna ; pour le **sorgho**, baisse à Bobo (-38%), à Fada (-20%), à Pouytenga (-18%), à Dori (-17%), à Dédougou (-16%), à Nouna et Ouagadougou (-14%) et à Kongoussi (-6%). Enfin, pour le **maïs**, stabilité à Nouna et Fada, baisse sur les autres marchés : à Dori (-18%), à Kongoussi (-12%), à Ouagadougou, Bobo et Dédougou (-8%) et à Pouytenga (-4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -14% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -6% à Kongoussi, -1% à Pouytenga et stable à Ouagadougou, Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse à Pouytenga et Dori (-14%), à Bobo (-13%), à Dédougou et Nouna (-11%), à Ouagadougou et Fada (-8%) et légère hausse à Kongoussi (+2%) ; iii) pour le **sorgho**, baisse à Nouna, Pouytenga et Dori (-25%), à Dédougou (-23%), à Ouagadougou (-21%), à Bobo (-18%) et à Kongoussi (-6%) ; iv) pour le **maïs**, baisse : à Dori (-21%), à Nouna (-14%), à Dédougou et Fada (-12%), à Ouagadougou et Kongoussi (-10%), à Bobo (-6%) et à Fada (-4%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Sahel : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Kossi : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : stabilité générale des prix des céréales

Mouhoun : stabilité générale des prix des céréales.

Gourma : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Hauts-Bassins : stabilité générale des prix des céréales.

Centre-Est : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début février, la situation alimentaire reste globalement calme. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en produits locaux et importés. Toutefois, la tendance des prix est à la hausse. Aussi, la situation reste impactée par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry. La situation reste particulièrement critique dans les zones transfrontalières de la région de Tillabéry avec le Mali, suite la recrudescence de l'insécurité ayant occasionné le déplacement de plusieurs personnes au cours du mois de janvier.

Agadez : la situation alimentaire reste stable et caractérisée par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires notamment les pâtes alimentaires, les légumes, les légumineuses et les agrumes.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des principales céréales locales sont en hausse par rapport au mois précédent.

Maradi : en dépit d'une hausse des prix des céréales par rapport au mois précédent, la situation alimentaire reste calme dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale dans la globalité.

Tillabéry : Hors zones frontalières avec le Mali et le Burkina, en proie à une insécurité grandissante, la situation alimentaire est, dans l'ensemble, calme. Toutefois, les prix céréales sèches sont en hausse. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est renforcée par la disponibilité du riz paddy et des produits maraîchers qui abondent présentement sur les marchés.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées et en produits maraîchers qui abondent sur les marchés. Toutefois, à l'instar des autres régions, les prix des céréales sèches ont connu une hausse sensible.

AMASSA – Mali

Début février, la situation alimentaire reste normale dans l'ensemble grâce à une disponibilité alimentaire globalement satisfaisante dans le pays à la faveur des nouvelles récoltes. En effet, les productions agricoles sont jugées globalement moyennes à bonnes, toutefois moins que celles de la campagne précédente. L'approvisionnement des marchés en céréales, légumineuses, racines est globalement suffisant partout dans le pays, néanmoins avec des niveaux faibles par endroits pour des raisons essentiellement sécuritaires. Pour les mêmes raisons, le cadre harmonisé estime à plus de 648 000 personnes, soit 3,16% de la population, qui ont besoin d'une assistance alimentaire immédiate et plus de 2 millions de personnes qui ont besoin d'actions de résilience pour ne pas tomber dans une situation critique.

Bamako : la situation alimentaire est normale avec des disponibilités alimentaires importantes en céréales et autres produits pour satisfaire les besoins des populations. Sur le marché, les prix sont plus ou moins stables à un niveau accessible pour le consommateur.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières continuent de s'améliorer. Les stocks familiaux sont en reconstitution et les habitudes alimentaires restent inchangées. Le stock public SNS OPAM est de 681,4 tonnes de mil/sorgho et 13,5 tonnes de stock d'intervention en vente à 185 000 F CFA/t.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. D'importantes productions maraîchères renforcent les disponibilités en céréales, légumineuses et tubercules. Les marchés sont ainsi suffisamment approvisionnés en produits locaux.

Ségou : la situation alimentaire demeure calme et satisfaisante à travers la région. Les habitudes alimentaires restent inchangées. Les productions maraîchères renforcent la situation alimentaire et les sources de revenus pour les acteurs.

Mopti : la situation alimentaire est globalement normale. Toutefois, elle est marquée par des poches localisées de difficultés alimentaires suite à la persistante de l'insécurité, occasionnant des déplacements de populations. Les stocks sont disponibles, mais localisés.

Gao : la situation alimentaire jugée moyenne reste calme. Les disponibilités céréalières et produits alimentaires sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement du marché continue, au gré de la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne et stationnaire. Les principaux marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales et les prix sont stables à la faveur des facilités de transport par voie fluviale.

APROSSA – Burkina

Début février, la situation alimentaire reste toujours satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. La majeure partie des ménages s'approvisionne à partir de leurs stocks ce qui explique en partie la faible demande sur le marché. La situation est également renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions où subsiste encore l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Les prix sont restés stables pour tous les produits.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tel que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages. Toutefois, elle reste affectée par la situation d'insécurité dans certaines entraînant le déplacement des personnes vers d'autres zones relativement plus sûres.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité relative des céréales sur le marché. Dans une grande mesure, les ménages se nourrissent à partir de leurs propres stocks. La situation alimentaire est renforcée par la présence des produits maraîchers contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages. Toutefois, elle pourrait connaître une dégradation à cause la recrudescence de l'insécurité provoquant le déplacement de nombreuses familles des villages vers la ville de Fada ou autres centres communaux.

Centre Est : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des stocks, tant au niveau des ménages que sur le marché. Les stocks des ménages sont suffisants pour la consommation et dégagent même un surplus à vendre.

Sahel : la situation alimentaire reste toujours difficile et perturbée fortement avec la question d'insécurité. Elle se traduit par une demande de plus en plus faible par les consommateurs auprès des commerçants, suite à une pauvreté des ménages toujours grandissante. Aussi, on observe des mouvements importants des populations qui ne favorisent pas des échanges commerciaux. En cette période, les ménages arrivent à accéder aux céréales grâce aux actions d'aide humanitaire des partenaires.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée difficile dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages n'arrivent à assurer qu'un repas par jour. La situation d'insécurité préoccupante au sein des populations a entraîné une incapacité de réaliser les activités dans le Bam, précisément à Bourzanga, à Rollo et à Kongoussi dont plus de 500 000 déplacés sont enregistrés et 153 000 déplacés dans le Sanmentenga, particulièrement à Barsalogo, Dablo, Pensa et Pissila.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole de la saison d'hivernage 2019 a pris fin avec un sentiment d'insatisfaction pour beaucoup de producteurs. Le bilan céréalier net prévisionnel, calculé sur la base des disponibilités céréalières et des besoins de consommation humaine, dégage un excédent de 520 312 tonnes, soit une disponibilité apparente par personne et par an de 230 kg. Ce résultat cache des disparités inter et intra régionales. Ainsi, 4 808 villages sur un total de 12 481 (soit 38,5%) ont été déclarés déficitaires à l'issue de la campagne 2019. Les régions les plus touchées sont Tillabéry (1 126 villages sur 2 117) et Maradi (1 096 villages sur 2 649).

Bilan céréalier net prévisionnel 2019 (Rapport d'évaluation préliminaire des récoltes et résultats provisoires de la campagne 2019)

Postes	Riz	Blé	Mil+Sorgho+ Maïs+Fonio	Total
Population au 30/04/2020				23 049 096
1 - Disponibilité	231 531	4 459	4 527 581	4 763 571
- Production brute	122 948	4974	5 215 132	5 343 054
- Production nette	79 916	3 233	4 432 862	4 516 012
- Stocks Initiaux	151 615	1226	94 719	247 560
o Paysans	311,68		69 494	69 806
o Commerçant	150 901	1226	6281	158 408
o PAM			5 059	5 059
o Public	402		13 885	14 287
2 - Besoins	586 152	172 255	4 032 046	4 790 452
- Norme de consommation	20,4	7,46	170,9	198,76
Consommation Humaine	470 202	171 946	3 939 091	4 581 238
- Stocks finaux	115 950	309	92 955	209 214
o Paysans			58 001	58 001
o Autres	115 950	309	34 954	151 213
3 - Excédents (+) ou Déficits (-)	-354 621	-167 796	495 536	-26 881
4 - Solde Import/Export	418 930	48 607	79 656	547 193
Importations commerciales	418 930	48 607	79 656	547 193
- Aides prévues	0	0	0	0
5 - Excédents (+) ou Déficits (-)	64 309	-119 189	575 192	520 312
6 - Disponibilité Apparente/hbt/an=kg/hbt	28	2	200	230

A cette période, la campagne agricole est aussi marquée par le développement de cultures de contre saison, notamment les cultures maraîchères et la riziculture sur les périmètres à maîtrise totale d'eau.

Mali

Les activités de la campagne agricole sont marquées d'une part, par les opérations de battage et de commercialisation et d'autre part, par les opérations de la campagne de cultures de contre-saison et maraîchage.

La campagne de commercialisation bat son plein, notamment en zone cotonnière. Aussi, on observe actuellement sur les marchés diverses productions maraîchères, comme la pomme de terre, l'oignon/échalote, la tomate, la salade..., à des prix accessibles.

S'agissant des conditions d'élevage, le tapis herbacé continue sa régression saisonnière à cause du dessèchement habituel des plants. Ainsi, les conditions générales se dégagent plus ou moins à travers le pays et des zones de faible pâturage sont signalées dans le Sahel occidental de Kayes et Koulikoro. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont jugés globalement moyens à bons. Le retour des troupeaux transhumants pour les résidus de récoltes se poursuit normalement. La situation zoosanitaire est relativement calme.

Burkina

La campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison. On observe sur les marchés, la présence diversifiée de produits maraîchers et de rente tels que l'oignon, les légumes et feuilles, le sésame, le niébé et l'arachide. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein.

La situation pastorale est dans l'ensemble satisfaisante. La situation alimentaire du bétail est bonne, car le pâturage naturel est fourni avec une disponibilité en eau facilitant l'abreuvement des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.).
- Dans la région de Tillabéry, la situation sécuritaire s'est détériorée au cours du mois de janvier dans la bande frontalière avec le Mali suite des attaques meurtrières et répétées des Groupes armés non étatiques (GANE) contre les forces de défense et de sécurité (FDS). Ainsi, l'accès humanitaire reste toujours limité dans la région, du fait de l'insécurité et des mesures gouvernementales interdisant la circulation des motos, et imposant une escorte armée militaire pour les mouvements des humanitaires dans la quasi-totalité de la région. Les mouvements de population se poursuivent sur la bande frontalière du Burkina Faso et du Mali, suite à la recrudescence des attaques et autres menaces des GANE à l'encontre des populations civiles. (Source : OCHA)
- En 2020, la population dans le besoin au Niger est estimée à 2,9 millions de personnes. Le plan de réponse humanitaire cible environ 1,8 million de personnes, dont 51% de femmes, 55% d'enfants et 4,2% de personnes vivants avec un handicap. Le secteur de la nutrition est celui qui a la cible la plus importante avec 1,2 million de personnes ciblées. Pour couvrir cette réponse, 399,9 millions de dollars sont requis et 55 partenaires contribueront à la mise en œuvre de 156 projets (Plan de Réponse humanitaire 2020).

Actions de développement :

- Reconstitution des stocks au niveau des banques céréalieres et autres organismes de stockage de proximité ;
- Poursuites des activités de la campagne de cultures de saison dans toutes les régions du pays.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **28 janvier** : Démarrage par le CSA de l'opération de distributions de don du Japon portant sur 12 000 tonnes de riz aux populations vulnérables des régions de Mopti, Tombouctou et Gao. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/regions-de-mopti-tombouctou-et-gao-1-200-tonnes-de-riz-au-profit-des-populations-vulnerables.html>

Actions de développement :

- **24 janvier** : Signature de conventions pour le projet d'appui à la transition Agroécologique en zone cotonnière d'un coût de 21,6 milliards de F CFA. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/projet-agro-ecologique-pour-la-relance-du-secteur-coton.html>
- **30 janvier** : Remise par l'Agence de gestion du fonds d'accès universel (Agefau) à l'ONU-Femme de 100 Smartphones destinés aux femmes rurales pour leur permettre de mieux utiliser la plateforme « Buyfromwomen (Acheter auprès des femmes). Pour d'amples infos : <https://lessor.site/commerce-electronique-des-produits-agricoles-des-smartphones-pour-les-femmes-rurales.html>
- **30 janvier** : Signature de convention de financement de la commercialisation du coton malien entre la BDM SA (à la tête d'un pôle de 18 banques) et la CMDT portant sur une enveloppe de 160 milliards FCFA. Pour plus infos : http://malijet.com/actualite_economique_du_mali/238748-financement-de-la-commercialisation-du-coton-malien-la-bdm-sa-a-.html
- **3 février** : Atelier de mise en place d'un comité de national de veille citoyenne et parlementaire sur l'application de la Charte pour la Prévention et la Gestion des Crises Alimentaires (Charte PREGEC) au Mali. Pour plus d'infos : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/actualite_de_la_nation_malienne/238654-prevention_gestion_crises_alimentaires_.html
- **4 février** : Lancement du Projet intégré de développement et d'adaptation au changement climatique dans le bassin du Niger (PIDACC/BN), une initiative de l'Autorité du bassin du Niger (ABN), d'un coût global de mise en œuvre estimé à 13,797 milliards de FCFA. Pour plus de détails, voir : <https://lessor.site/bassin-du-fleuve-niger-13797-milliards-de-fca-pour-renforcer-la-resilience-des-riverains.html>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations vulnérables ;
- L'Etat et les partenaires au développement et les associations Humanitaires et Caritatives multiplient les recherches de moyens et de solutions pour venir en aide aux personnes déplacées internes dans les provinces de la Kossi et celle du Sourou.
- Distribution de vivres et de semences maraichères aux déplacés par le Gouvernement, les ONG, les partis politiques et les associations, dans les régions de l'Est, du Centre Nord, sous la tutelle du ministère de la solidarité nationale et les responsables des collectivités.
- Les statistiques des personnes déplacées dans leurs localités respectives démontrent que cela représente 64 %, soit 750 000 personnes dans la région du Centre Nord. Huit camps ont été ouverts pour loger les sinistrés et deux autres sont en cours de réalisation.

Actions de développement :

- Les exploitations familiales, facteur pour une sécurité alimentaire durable au Burkina Faso. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94530>
- De nouvelles variétés de riz KBR pour booster la production au Burkina Faso. Lire la suite > <https://www.burkina24.com/2020/01/24/de-nouvelles-varietes-de-riz-kbr-pour-booster-la-production-au-burkina-faso/>
- ICCO Coopération sensibilise six institutions de microfinance sur la gestion du risque. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94381>
- Stratégie nationale de développement de la riziculture (SNDR) II : Une nouvelle feuille de route pour booster la production de riz au Burkina. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94612>
- Transitions de l'occupation des terres et stratégies d'adaptation des producteurs dans la commune de Tikaré (Burkina Faso). Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94370>
- Projet « Faso Riibo » : Une initiative de Catholic Relief Services pour promouvoir une alimentation scolaire durable. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article94638>

5- Actions menées (janvier 2020)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Techniques de compostage**

1 session à Téra du 28 au 30 janvier pour 10 personnes (5 hommes et 5 femmes)

- **Technique de stockage du niébé**

4 sessions pour 40 producteurs des communes de Dantchandou et Hamdallaye sur l'utilisation des sacs PICS.

Commercialisation : RAS

Voyage d'échanges : RAS

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui-conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres :

- Réception de deux magasins de stockage de 50 tonnes et 30 tonnes de capacité pour profit de la fédération SA'A de Zinder et de l'Union ANIZAM d'Agadez, construits par AcSSA dans le cadre du Projet PAOFAZ. Financement MISEREOR.

- Mise en place de 4 plateformes communales d'innovations dans les communes Kirtachi, Kouré, Karma et Youri (département de Kollo) - Projet CSAT.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Utilisation de la plateforme SIMAgri**

- 6 sessions organisées pour 150 auditeurs dans la région de Koulikoro ;

- 6 sessions organisées pour 300 participants en région de Ségou.

Commercialisation :

- Organisation d'une pré-bourse, les 16 et 17 janvier à Sikasso sur le riz étuvé en partenariat avec CIV et IFRIZ et ayant réuni 40 participants. Offres de vente estimées à 464,67 tonnes.

- Organisation dans la zone de Ségou de 5 pré-bourses portant sur le fonio, le riz et le sésame avec la participation de 306 personnes, dont 107 femmes.

- Vente au cours du mois par les UT de Mopti de 2,932 tonnes de produits transformés pour une valeur estimée à 2 432 000 FCFA.

- Ventes par les OP de Koro et Bankass de 13 tonnes de niébé et 2 tonnes de mil pour un montant de 4 185 000 FCFA.

- Négociations de vente de 8 centres de collecte AGRA Koutiala portant sur 1 133,113 tonnes de céréales pour une valeur de 102 772 900 FCFA.

- 6 contrats de vente signés au niveau des centres de collecte AGRA Ségou : mil : 220 tonnes pour un montant de 28 300 000 FCFA, sorgho : 150 tonnes pour un montant de 21 250 000 FCFA et le niébé : 67 tonnes pour un montant de 28 475 000 FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>;

- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;

- Assistance à la production et à la commercialisation des produits transformés au niveau des UT

- Accompagnement des transactions, établissement des bilans de commercialisation et de nouveaux plans de campagne ;

- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle et l'Agro écologie ;

- Suivi du déblocage des dossiers de crédits de campagne auprès des IMF (Kafo, Soro et CVCA ON) pour un montant global décaissé de 254 000 000 FCFA à Ségou ;

- Elaboration des comptes d'exploitation des postulants pour les équipements post récolte du projet AGRA.

Autres :

- **14 janvier** : Participation des zones de Ségou et de Mopti à une formation organisée par le PAM à Ségou sur les procédures de participation en ligne concernant les appels d'offre d'achat

APROSSA – Burkina

Formations : RAS

- **Elaboration de plan d'affaire :**

1 session en faveur de l'équipe technique de APROSSA/AVB tenue à Ouagadougou du 15 au 18 janvier, 18 participants dont 3 femmes.

- **Entrepreneuriat :**

2 sessions à Ouagadougou du 30 au 31 janvier et du 3 au 4 février, 40 participants de 7 UT du Réseau des Transformations des Céréales du Faso (RTCF) section Ouagadougou.

Commercialisation : RAS

Appuis conseil :

- Exposition de SIMAgri au Forum National sur la E-Agriculture avec pour thème « Synergie pour l'émergence d'une agriculture intelligente et attractive pour les jeunes au Burkina »

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;

- Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB ;

- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc) pour une mise en relation.

- 3 Animations/Sensibilisation et 2 visites de suivi (Bio digesteurs plus latrines et sites évolution des plants reboisés,) ont été réalisées avec la participation de 52 personnes dont 41 femmes membres des OP, UP, UR et les CL bénéficiaires.

- Poursuite des répliques des formations sur la qualité du niébé et de la volaille dans les Coopératives au Plateau Central

- Suivi des remboursements des crédits commercialisation et de production (intrans).